

La simplicité du cœur

Réflexions sur les lettres de Marie-Dominique Mazzarello
par Anselm Grün, moine bénédictin
du monastère de Münsterschwarzach (Allemagne)



(Extraits)

(...)

Le cœur de Marie-Dominique est simple, et en même temps rempli de joie. Dans ses exhortations, elle répète continuellement "Soyez joyeuses !" Et ceci n'est pas l'exhortation d'une personne qui n'est pas contente, au contraire elle manifeste la sérénité de celle qui écrit.

(...)

1. Les caractéristiques de la spiritualité de Marie-Dominique

La spiritualité de Marie-Dominique se saisit dans les exhortations qu'elle adresse à ses consœurs. (...)

"Soyez joyeuses, ne craignez donc pas tant de ne pouvoir corriger vos défauts en une seule fois, mais peu à peu, avec la bonne volonté de les combattre en ne faisant jamais la paix avec eux toutes les fois que le Seigneur vous les fait connaître. (...)

Obéissance

(...)

L'obéissance est simplement nécessaire pour la fécondité de la communauté. Elle est en rapport étroit avec la confiance.

(...)

La rébellion diviserait la petite communauté.

Humilité

L'humilité c'est avoir le courage de regarder ses propres zones d'ombre et de s'accepter soi-même dans son humanité et ses limites.

(...)

M.-D. dit même aux sœurs qu'elles ne doivent pas avoir peur de leurs défauts. Elle ne veut pas le perfectionnisme, mais bien la disposition à se mettre sur le chemin d'une sincère connaissance de soi.

(...)

Il n'y a naturellement aucune barrière entre elle-même et les jeunes sœurs de l'Institut. (...) Elle renonce à se distancer des autres en tant que supérieure et se reconnaît sœur parmi les sœurs.

L'amour du travail

(...)

"Tout en vous recommandant de travailler, je vous recommande aussi d'avoir soin de votre santé, et je recommande à toutes de travailler sans aucune ambition, sinon celle de plaire à Jésus" (L 22,5).

(...)

Si j'accomplis mon travail pour Jésus, il me donne la joie. Et je peux alors mieux travailler qu'en étant stressée par le souci du rendement.

La joie

(...)

"Pour demeurer joyeuse, il faut aller de l'avant avec simplicité, ne pas chercher de satisfactions, ni dans les créatures, ni dans les choses de ce monde". (L 21,4) (...)

Celui qui se sent dépendant de louanges ou de blâmes, de succès ou d'insuccès, d'affection ou de refus, ne réussira jamais à vivre dans la joie. (...)

Marie-Dominique est convaincue que le principal élément de base pour une saine spiritualité est la joie. (...)

C'est une source vitale d'énergie qui ne s'épuise pas facilement. (...)

La joie est toujours l'expression de l'amour. Celui qui aime vit dans la joie. (...)

L'abnégation

Marie-Dominique exhorte continuellement ses sœurs à se mortifier et à piétiner l'amour-propre. (...)

L'ego s'imisce dans tout notre agir et même dans notre relation à Dieu. La capacité de s'éloigner de cet ego est indispensable pour favoriser une relation à Dieu authentique. C'est plus une vertu religieuse que morale. (...)

Il ne s'agit pas de se renier ou de se maltraiter, mais bien de s'abandonner à Dieu dans la liberté. (...)

Il ne s'agit pas d'abord pour Marie-Dominique de perfectionnisme et surtout pas d'engagement moral, mais bien plutôt de la santé de l'âme, de la liberté intérieure et de la joie. Nous deviendrons libres et sereins lorsque, réussissant à nous vaincre nous-même, nous serons plus dépendants des désirs infantiles et insatiables de notre propre ego.

Se faire saints.

Voilà pour Marie-Dominique le but du cheminement spirituel. "A nous, religieuses, il ne suffit pas de sauver notre âme, nous devons nous faire saintes, et avec nos bonnes œuvres, rendre saints beaucoup d'autres âmes qui attendent que nous les aidions" (L 15,3) (...)

Chaque personne porte en elle un espace qui est saint, c'est l'audace du silence où Dieu habite. (...)

Contribuer au chemin de sainteté des autres, veut aussi dire aider les personnes à établir une relation avec le Dieu saint et à devenir ses familiers, les remplir de l'Esprit du Dieu Saint. C'est Dieu qui sanctifie. Mais ceci, Marie-Dominique reconnaît aussi notre responsabilité, c'est-à-dire : nous sanctifier et sanctifier les autres. Nous devons laisser l'Esprit de Dieu opérer en nous. Par nous, l'Esprit de Dieu qui guérit et sanctifie, se déverse sur les autres et les sanctifie.

Les relations avec les consœurs

(...)

Pour une bonne relation entre la supérieure et les consœurs, il faut être libre de toute "projection" sur l'autre. Nous projetons souvent sur les autres ce que nous ne réussissons pas à accepter en nous-mêmes. Et alors nous voyons tout en noir. Ce n'est pas la communauté qui est difficile, c'est nous qui la rendons telle par nos interprétations imaginaires. Celui qui a le cœur simple voit le bien en chaque personne, mais pour celui qui porte l'obscurité en son cœur, tout devient obscur dans l'autre.

Marie-Dominique exhorte les sœurs à vivre en accord avec toutes, car selon elle, si on ne vit pas en accord, cela veut dire que l'on "se projette" : "en fin de compte, ce sont des histoires que parfois nous nous mettons dans la tête. Une sœur qui aime vraiment Jésus est en accord avec toutes." (L 49,6)

(...)

Encore une fois, elle résume ses souhaits avec humour. La condition pour bien vivre ensemble, est que les sœurs se distancient de leurs idées et de leurs fantaisies, qu'elles soient libres de toutes leurs projections sur les autres. Elles doivent regarder chaque personne comme elle est, et ne pas se casser la tête pour ce qui pourrait se cacher derrière les paroles, les comportements. Celui qui fait des suppositions pessimistes sur l'autre, n'y voit que le négatif. Le cœur simple a un regard lumineux et positif. Et pour cela, il voit tout ce qui est bon dans l'autre.

Nostalgie du ciel

(...)

Le paradis signifie pour Marie-Dominique être près de Jésus et y être heureuse.

(...)

C'est pour elle le but de la vie : arriver au paradis. Dans ses lettres, elle dit clairement qu'elle n'a pas peur de la mort, bien au contraire, et qu'elle voudrait être déjà avec les sœurs qui y sont.

(...)

La mort a donc quelque chose d'affectueux.